

ACTIVITÉ

CATEGORIE	Résultats janvier 2024		Prévisions janvier 2024	
VENTE	4,38	100%	3,43	100%
Coût Matière premières	1,88	43%	1,30	38%
Coût Mains d'œuvre	1,38	31%	1,32	38%
Coût Autres dépenses et litiges	0,77	18%	0,56	16%
TOTAL DES COÛTS	4,03	92%	3,17	92%
RESULTAT EXPLOITATION	0,353	8,1%	0,262	7,6%
EBITDA	0,392	8,9%	0,298	8,7%

Les résultats du mois sont bons, bien qu'insuffisants selon la direction, surtout en termes de vente et de CA. L'essai n'est toutefois pas complètement transformé car le sacro-saint EBITDA ne décolle pas pour autant aux hauteurs voulues. Les salariés restent coincés entre les clients qui décident du prix des pièces, et les actionnaires qui décident du retour sur investissement... nous ne sommes pas prêts d'être riches.

Toutefois, nous avons bénéficié pour ce mois, de fortes demandes de la part de Stellantis et de Renault, qui visiblement ont du mal à fourguer leurs charrettes électriques au bénéfice du thermique. La métallurgie arrête les week-end (non annoncé en CSÉ, mais annoncé aux salariés dès le lendemain) et le prix de la matière monte constamment. La direction n'indique pas si les volumes seront les mêmes sur toute l'année.

LES VISITES

La semaine dernière nous avons été audités ISO 14001 et 45001. Ces certifications sont essentielles pour pouvoir travailler avec les grands groupes qui nous exploitent. Quelques points ont été soulevés par les auditeurs notamment au niveau de la sécurité (sol pourri par endroit, stockage non conforme dans d'autres).

Une idée nouvelle pourrait prendre forme à travers le Projet Vision, projet qui consisterait à améliorer nos caméras de contrôle avec de l'IA. Nous sommes dubitatifs sur le sujet, car l'expérience prouve que les nouvelles technologies sont efficaces lorsqu'elles fonctionnent bien, mais qu'en cas de pépins, il nous faudra mobiliser bien plus de ressources pour les régler qu'avec du matériel plus simple. Au final, on ne gagne rien ou si peu et on se fait ch... L'idéal qui consiste à simplifier les procédés n'est malheureusement pas compris chez nous.

RTT EMPLOYEUR

La direction rachète les RTT employeur pour le 1er trimestre 2024 pour tous. C'est difficile à comprendre à la vue de la charge de travail de certains ateliers. La direction nous indique vouloir profiter de ces jours pour fomentier la polyvalence entre les ateliers... au risque de les reperdre en jours de grève.



TABLEAU DE BORD

Janvier-24	Coussinets	Bagues	Métallurgie	Autres services	Total usine
Effectif Fm	55	57	18	75	205
Intérimaires	24	6	5	2	37
Heures Supplémentaires	138	154	0	7	299
Heures travaillées en CDI	7 719	6 766	2 038	10 579	27 102
Heures travaillées intérimaires	4 037	978	800	303	6 118
Total heures travaillées	11 756	7 744	2 838	10 882	33 220
Heures CPS	-	910	-	-	910
% Absentéisme	5,13	13,77	10,9	5,28	8,35
OAE	50,8%	BRC 45,6% BFR 60,2%	85,4%		

EFFECTIFS

À ce jour, l'effectif CDI est de 205 salariés et nous avons 37 intérimaires dans nos murs. Cette situation ne cesse d'être dénoncée par les élus qui voient bien que nos pauvres intérimaires occupent des postes à tenir, et ce depuis des années. L'intérim est la variable d'ajustement des fluctuations des commandes. Qui plus est, nos intérimaires se voient proposer, non pas des embauches, mais des CDI intérimaires avec lesquels ils perdent leurs droits acquis.

L'effectif CDI est marqué par une pyramide des âges défavorable, 49 ans de moyenne, et les 4 prochaines années verront le départ de nos jeunes anciens, sans que la situation ne soit anticipée pour le moment. Vieux non remplacés, peu de perspectives, gros taux d'intérimaires, actionnaires et clients qui rapinent...l'équation devient difficile à résoudre.

QUALITE

La qualité est plombée par les alertes et les incidents du BRC/BFR, ou l'on trouve des mélanges de pièces dans les bennes de la série suivante aussi bien que des soucis dimensionnels, quelques pièces ont aussi des défauts de bavures. Bref, rien de nouveau sous le soleil, si ce n'est que les chiffres en hausse affolent la direction.

Au VL, les copeaux et la rouille fleurissent sur nos pièces et agrémentent les tableaux des pièces loupées. Les caméras jettent gras et comme dit plus haut, seront améliorées par de l'IA.

La qualité de vie des régleurs se dégrade et certains dénoncent le fait que tous les montages leur retombent sur le dos.

POINT SUR LA NOUVELLE CLASSIFICATION MÉTALLURGIE

Que du mauvais sur ce point, beaucoup de salariés se plaignent de leur déclassification et de la non-reconnaissance de tout ce qu'ils apportent dans leurs fonctions. Beaucoup de repères volent en éclat et la direction en profite même pour mettre un tour de vis disciplinaire (nous rappelons que les pauses tournantes ne se font qu'au volontariat). La convention collective fait du mal aux salariés qui sentent bien qu'on leur a collé une carotte.

QUESTIONS DE CSÉ

Février 2024

QUESTION 1 Du fait de la faible charge de travail à l'atelier bague, rendre les RTTE aux salariés.

RÉPONSE DIRECTION *Non, tout le monde en formation.*

COMMENTAIRES CGT *La polyvalence gratuite pourrait coûter cher à l'entreprise.*

QUESTION 2 Les salariés de la ligne 6 VL voudraient qu'une loupe lumière soit installée sur la ligne afin d'améliorer les conditions de travail, pour cela il faudrait installer une prise électrique (tête de ligne), la loupe étant déjà là.

RÉPONSE DIRECTION *Avis en cours, à suivre.*

COMMENTAIRES CGT *Pourvu que la lumière soit...*

QUESTION 3 Pourquoi y a-t-il autant d'intérimaires qui tiennent des postes dits « à tenir » qui devraient être occupés par des CDI ?

RÉPONSE DIRECTION *L'entreprise a fait deux embauches et elle ne peut pas prendre tout le monde.*

COMMENTAIRES CGT *Ces postes sont à tenir et ne sont pas des accroissements temporaires d'activités.*

QUESTION 4 Entrées/sorties de l'usine, pourquoi y a-t-il autant de dysfonctionnement avec les cartes de pointage et les portails ?

RÉPONSE DIRECTION *En cours de traitement.*

COMMENTAIRES CGT *Mettons de l'IA dans le portail, ça ira mieux.*

QUESTION 5 État d'avancement des aménagements autour de l'usine (rond-point et voirie).

RÉPONSE DIRECTION *Aucune date et aucun budget n'est encore communiqué, il faut attendre.*

COMMENTAIRES CGT *Prions pour que l'usine reste là.*

QUESTION 6 Comment se fait-il qu'il manque toujours autant de scans dans les ateliers ?

RÉPONSE DIRECTION *Un état des lieux sera fait.*

COMMENTAIRES CGT *En attendant, il n'y a qu'un scan aux bagues, c'est peu.*

QUESTION 7 Y-a-t'il un remplacement de cariste de prévu pour compenser un départ en retraite ?

RÉPONSE DIRECTION *Le départ est prévu pour le 1^{er} mai.*

COMMENTAIRES CGT *Le rêve...partir le jour de la fête du Travail. Embauchons l'intérimaire.*

QUESTION 8 Douches : pourquoi la température de l'eau est-elle si basse ?

RÉPONSE DIRECTION *On ne sait pas.*

COMMENTAIRES CGT *Quelqu'un a forcément baissé le thermostat. Remontons-le.*

QUESTION 9 Tout le monde met le même gilet jaune à l'étamage, pourrait-on le nettoyer de temps en temps ?

RÉPONSE DIRECTION *La direction réfléchit à d'autres vêtements de sécurité.*

COMMENTAIRES CGT *Excellente initiative, sans aller jusqu'au gyrophare sur la tête, une veste réfléchissante au lieu de l'infâme gilet serait un plus. Pensons aussi à des chaussures décentes.*



Le couteau Suisse.

« Le beurre, l'argent du beurre et le c... de la crémière » Diction populaire bien connu.

Alors que la première merguez de la nouvelle convention collective, sous la forme des reclassifications, continue de nous plomber ; voici que la direction nous en rajoute une couche en déclarant vouloir augmenter la polyvalence dans les ateliers...magnifique, et surtout tout bénéf pour le patronat qui touche du doigt son rêve d'avoir une main d'œuvre corvéable à merci, et ce, à vil prix.

Seul rédacteur des fiches d'emplois (quand on est juge et partie, c'est plus simple), l'employeur n'a pas oublié de mentionner le mot polyvalence dans lesdites fiches, pour tenter d'occulter la flexibilité des horaires et des tâches, qu'il veut nous imposer à toutes les sauces. Nous prenant pour des idiots, la direction tente de nous faire croire qu'un salarié qui connaît une machine équivaut à celui qui en connaît 10 puisque la classification est la même, et que cela suffit pour « former » Pierre ou Paul à faire tout et n'importe quoi, du moment que ça rentre dans l'emploi.

Notre vision syndicale et au-delà de cela, la simple logique, suffisent pour comprendre qu'une ligne rouge tente d'être franchie. L'opposition sera forte, et si la direction, en bonne autocrate, décide des classes, elle n'a rien à dire au sujet des grèves induites que ce dictat va engendrer. Des grèves oui, car nos tentatives de dialogue se sont systématiquement brisées sur l'égo de responsables gommeux qui n'ont que l'EBITDA à la bouche, et qui ne comprendront que la fessée salariale.

Pleurant sur les 55 000 euros/mois que lui coutent les NAO de cette année (bien fait !), la direction tente, comme elle le fait avec nos collègues cadres, de compenser ce chiffre en nous faisant porter plusieurs casquettes sans rien ajouter au bout. L'ouvrier, en se transformant en couteau Suisse, une clé dans chaque main et balai dans le derrière, devient le nouveau vecteur d'une rentabilité retrouvée pour laquelle il ne gagne rien. Bon à tout mais excellent en rien, les salariés ne pourront plus prétendre à évoluer du fait de l'enfermement dans la classif, et deviendront des clampins moyens à vie.

L'arnaque, comme l'ambition de la direction, est trop grosse. Parti comme c'est, la polyvalence non considérée va se négocier autours des barbecues, postes non recensés sur les fiches pour lesquels nos compétences sont les meilleures.